

Influence de l'éducation financière sur l'accès au financement formel de l'entrepreneuriat féminin : une étude empirique au Bénin

Influence of financial education on access to formal financing for female entrepreneurship : an empirical study in Benin

Christophe Mahutin KEGNIDE

Doctorant en Sciences de Gestion, FASEG/UAC (Bénin)
Laboratoire de Finances, Entreprenariat et de Comptabilité (LaFEC)

Karima SYLLA DOUCOURE

Professeur Titulaire des universités de CAMES,
Enseignante-chercheure à la FASEG/ UAC Bénin,
Laboratoire de Finances, Entreprenariat et de Comptabilité (LaFEC)

Date de soumission : 30/12/2024

Date d'acceptation : 07/02/2025

Pour citer cet article :

KEGNIDE. M.C. & SYLLA DOUCOURE. K. (2025) « Influence de l'éducation financière sur l'accès au financement formel de l'entrepreneuriat féminin : une étude empirique au Bénin », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 2 » pp : 398- 415.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Afin de combler le vide théorique sur l'influence de l'éducation financière dans l'accès au financement formel au Bénin, cet article analyse l'impact des capacités cognitives et de la culture financière sur l'accès des femmes entrepreneures béninoises aux services financiers formels. Cette recherche adopte une approche méthodologique mixte combinant des entretiens semi-directifs auprès de 10 femmes entrepreneures et un questionnaire administré à 365 femmes entrepreneures dans les principales villes du Bénin. Après validation des échelles de mesure par analyses factorielles, les régressions linéaires révèlent que les capacités cognitives et la culture financière expliquent 78,9% de la variance dans l'accès au financement formel et influencent positivement et significativement l'accès des femmes entrepreneures au financement formel. Ces résultats démontrent le rôle crucial de l'éducation financière dans la réduction des contraintes financières des femmes entrepreneures au Bénin.

Mots clés : accès au financement formel ; entrepreneuriat féminin ; capacité cognitive ; éducation financière ; culture financière

Abstract

To address the theoretical gap regarding the influence of financial education on access to formal financing in Benin, this article analyzes the impact of cognitive abilities and financial literacy on Beninese women entrepreneurs' access to formal financial services. This research adopts a mixed methodological approach combining semi-structured interviews with 10 women entrepreneurs and a questionnaire administered to 365 women entrepreneurs in major cities of Benin. After validating measurement scales through factor analyses, linear regressions reveal that cognitive abilities and financial literacy explain 78.9% of the variance in access to formal financing and positively and significantly influence women entrepreneurs' access to formal financing. These results demonstrate the crucial role of financial education in reducing financial constraints for women entrepreneurs in Benin.

Keywords : access to formal financing ; women entrepreneurship ; cognitive ability ; financial education, ; financial literacy

Introduction

L'entrepreneuriat féminin constitue un pilier essentiel du développement économique et social, dans les pays en développement. En Afrique, les femmes entrepreneures représentent 24% de la population entrepreneuriale, surpassant l'Asie du Sud-Est Pacifique (11%) et l'Europe (9%) (Okoué et Kouassi, 2020). Cette dynamique entrepreneuriale est particulièrement prononcée au Bénin, où plus de 70% de la population féminine active est engagée dans l'entrepreneuriat, soulignant son rôle crucial dans l'économie nationale (Eriola et al., 2023). Malgré cette dynamique entrepreneuriale, l'accès au financement formel reste un défi majeur. Selon la BAD (2023), seulement 22% des femmes entrepreneures béninoises bénéficient de crédits bancaires. Cette situation freine leur capacité à développer des entreprises viables et durable alors même que le financement formel, provenant des banques commerciales et autres institutions financières réglementées (Adair et Adaskou, 2015), constitue un levier essentiel pour la croissance et le développement durable des entreprises (OCDE, 2006). En effet, contrairement aux financements informels comme les tontines ou les prêts familiaux, souvent limités en montants et en durée (Fongoh, 2015), le financement formel permet de soutenir des projets plus ambitieux et d'assurer une meilleure stabilité économique.

Pour surmonter ces obstacles d'accès au financement formel, l'éducation financière apparaît comme un facteur déterminant. Les travaux de Lusardi et Mitchell (2023) soulignent que les capacités cognitives en matière financière jouent un rôle clé dans l'amélioration des décisions d'investissement et d'emprunt, en particulier dans des contextes où les options financières sont complexes. Par ailleurs, Kaiser et Menkhoff (2022) soulignent l'importance de la culture financière dans l'inclusion financière des populations vulnérables.

Cependant, trois lacunes majeures persistent dans la littérature. Tout d'abord, peu d'études analysent le lien entre l'éducation financière et l'accès au financement formel des femmes entrepreneures en Afrique subsaharienne. Ensuite, les recherches existantes sur l'exclusion financière (Demirguc-Kunt et al., 2024) explorent partiellement le rôle des capacités cognitives. Enfin l'effet de la culture financière selon une perspective genrée reste largement sous- analysé, (Zhang et Wang, 2023).

Face à ces constats, notre recherche cherche à répondre à la question suivante : Dans quelle mesure l'éducation financière, à travers ses dimensions cognitives et culturelles, influence-t-elle l'accès au financement formel de l'entrepreneuriat féminin au Bénin ? L'objectif principal est d'analyser l'influence des capacités cognitives et de la culture financière sur l'accès des femmes entrepreneures béninoises aux services financiers formels.

Notre article s'organise en trois parties. La première présente le cadre théorique et une revue de littérature sur l'éducation financière et l'accès au financement formel. La deuxième partie expose la méthodologie de recherche et les données empiriques collectées auprès des femmes entrepreneures béninoises. La troisième partie analyse et discute les résultats obtenus, avant de conclure sur les implications théoriques et managériales.

1. Revue de la littérature

1.1. Education financière

L'éducation financière, définie comme un ensemble intégré de connaissances, de compétences, d'attitudes et de comportements, joue un rôle fondamental dans l'amélioration des décisions financières des individus et des organisations (OCDE, 2020). Elle favorise une meilleure gestion des ressources économiques tout en permettant des choix financiers éclairés et responsables. Atkinson et Messy (2012) élargissent cette définition en mettant en avant l'importance de l'éducation financière pour développer une compréhension approfondie des produits et des concepts financiers. Par ailleurs, Huston (2010) la considère comme la capacité à non seulement comprendre mais aussi appliquer de manière effective les informations financières, reflétant une aptitude pratique essentielle dans les économies modernes. Ce concept peut être décomposé en deux dimensions principales : les capacités cognitives et la culture financière, qui, ensemble, conditionnent la qualité des décisions financières. Selon Lusardi et Mitchell (2014), les capacités cognitives représentent l'aptitude à comprendre et appliquer les concepts mathématiques et financiers fondamentaux. Pour Fernandes et al. (2014), elles englobent les compétences arithmétiques et analytiques nécessaires pour évaluer les options financières, tandis que Van Rooij et al. (2011) soulignent qu'elles incluent la compréhension des taux d'intérêt, de l'inflation et de la diversification des risques.

La culture financière, quant à elle, s'étend au-delà des aspects cognitifs. Selon l'OCDE (2020), elle englobe l'ensemble des connaissances, attitudes et comportements permettant une gestion efficace des ressources financières. Potrich et al. (2015) insistent sur le fait qu'une bonne culture financière repose sur la maîtrise des produits financiers et la capacité à prendre des décisions éclairées. Pour Remund (2010), elle comprend cinq dimensions : la connaissance des concepts financiers, la capacité à communiquer sur ces concepts, l'aptitude à gérer ses finances personnelles, la compétence dans la prise de décisions financières et la confiance dans la planification financière.

Toutefois, la littérature reste partagée sur l'interaction entre ces deux dimensions. Par exemple, Perry et Morris (2005) suggèrent que les comportements financiers pourraient être considérés

comme une dimension distincte, ce qui pose la question de la portée réelle du concept de culture financière. Enfin, dans le contexte des économies en développement, ces dimensions sont souvent influencées par des facteurs structurels tels que l'accès à l'information et l'alphabétisation financière, ce qui souligne l'importance de contextualiser leur impact.

1.2. L'accès au financement formel

L'accès au financement formel est un levier stratégique pour stimuler le développement économique, en particulier dans les pays en développement où l'accès aux ressources financières demeure insuffisant. Selon la Banque Mondiale (2021), il s'agit de la capacité des individus et des entreprises à bénéficier de services financiers fournis par des institutions réglementées, telles que les banques commerciales, les coopératives d'épargne et les institutions de microfinance. Allen et al. (2022) complètent cette définition en mettant l'accent sur le rôle des politiques publiques visant à simplifier les processus bancaires et à réduire les obstacles administratifs qui freinent l'inclusion financière. Beck et al. (2007) définissent l'accès au financement formel comme l'utilisation effective des services financiers dans le cadre d'une relation structurée avec des institutions officielles. Cette perspective est élargie par Demirgüç-Kunt et Klapper (2012), qui insistent sur le fait que cet accès ne se limite pas à l'obtention de crédits, mais inclut également la capacité à utiliser ces services de façon régulière et soutenue dans le temps. De plus, Zhang et Liu (2023) mettent en évidence que l'adoption de solutions technologiques par les institutions financières peut faciliter l'utilisation durable de ces services, notamment pour les femmes entrepreneures.

Dans les pays en développement comme le Bénin, l'accès au financement formel est freiné par des barrières structurelles persistantes, parmi lesquelles un faible taux de bancarisation, une méfiance généralisée envers les institutions financières et des exigences de garanties souvent inadaptées aux réalités locales (World Bank, 2021). Allen et al. (2022) soulignent que ces contraintes affectent particulièrement les femmes entrepreneures, qui rencontrent des difficultés spécifiques dues à des préjugés de genre, des structures financières rigides et une faible présence des banques en zones rurales. Les barrières structurelles freinent considérablement l'inclusion financière, notamment pour les femmes entrepreneures. Face à ces obstacles, elles se tournent fréquemment vers des mécanismes informels tels que les tontines ou les prêts familiaux. Bien que largement utilisés, ces systèmes restent limités en termes de montants et de durée, ce qui réduit leur capacité à financer des projets ambitieux ou à soutenir une croissance économique durable.

1.3. Cadre théorique : La théorie du capital humain

Selon la théorie du capital humain, formulée par Gary Becker (1964), investir dans l'éducation et la formation contribue à développer les compétences des individus et à accroître leur productivité, ce qui engendre des bénéfices à la fois économiques et sociaux. Schultz (1961) ajoute que cet investissement accroît la capacité des individus à s'adapter aux évolutions économiques et à prendre des décisions éclairées. Appliquée à l'entrepreneuriat féminin au Bénin, cette théorie illustre comment l'éducation financière peut renforcer les capacités des femmes entrepreneures à accéder aux services financiers formels, à naviguer dans des systèmes complexes et à négocier des termes avantageux.

1.4. État de l'art : relation entre éducation financière et accès au financement formel

La relation entre l'éducation financière et l'accès au financement formel a fait l'objet de nombreuses recherches empiriques, qui mettent en évidence des résultats contrastés selon les dimensions étudiées. Concernant les capacités cognitives, Cole et Fernando (2021) démontrent, à partir d'une étude menée dans plusieurs pays en développement, que de meilleures capacités cognitives en finance augmentent significativement la probabilité d'obtenir un crédit bancaire. Ces résultats sont corroborés par Klapper et Singer (2022) qui constatent une forte corrélation entre la maîtrise des calculs financiers et l'utilisation des services bancaires en Afrique subsaharienne. Cependant, certaines études nuancent ces conclusions. Xu et al. (2021) ne trouvent pas de lien significatif entre les capacités cognitives et l'accès au crédit dans les zones rurales, suggérant l'influence d'autres facteurs contextuels. De même, Johnson et Lee (2020) montrent que les exigences en matière de garanties peuvent constituer des obstacles plus importants que les capacités cognitives.

S'agissant de la culture financière, les recherches récentes révèlent également des résultats contrastés. Kaiser et Menkhoff (2022) démontrent, à travers une méta-analyse de 76 études d'intervention, que la culture financière facilite significativement l'inclusion financière des populations vulnérables. En Afrique subsaharienne, Murendo et al. (2021) établissent un lien positif entre le niveau de la culture financière et l'accès aux services bancaires formels. Toutefois, Zhang et Liu (2023) soulignent que la culture financière seule ne suffit pas à garantir l'accès au financement formel, notamment en présence de barrières structurelles. Cette observation est renforcée par les travaux d'Ahmed et al. (2022) qui révèlent la persistance d'obstacles institutionnels malgré un niveau élevé de culture financière.

1.5. Hypothèses de recherche

À la lumière de la littérature existante et du cadre théorique mobilisé, nous formulons les hypothèses suivantes :

H1 : Les capacités cognitives en matière financière influencent positivement et significativement l'accès au financement formel des femmes entrepreneures.

H2 : La culture financière a une influence positive et significative sur l'accès au financement formel des femmes entrepreneures.

2. Cadre méthodologique et opératoire de l'étude

L'approche méthodologique adoptée dans cette recherche s'inscrit dans un cadre épistémologique positiviste aménagé, une orientation largement reconnue pour son aptitude à établir des relations causales fondées sur des données empiriques (Gavard-Perret et al., 2008). Ce positionnement est particulièrement pertinent pour analyser et quantifier l'effet de l'éducation financière sur l'accès au financement formel chez les femmes entrepreneures au Bénin. Une telle démarche permet de combiner rigueur scientifique et pertinence contextuelle, en s'appuyant sur des données robustes et des modèles analytiques rigoureux (Hair et al., 2010). Le choix d'un cadre positiviste est renforcé par l'exigence d'objectivité dans la collecte et l'analyse des données, une condition essentielle pour garantir la validité et la fiabilité des résultats obtenus (Jolibert et Jourdan, 2006). En parallèle, l'intégration d'observations qualitatives permet de contextualiser les dynamiques spécifiques au Bénin, en tenant compte des réalités socioculturelles et économiques locales, comme le recommandent Gavard-Perret et al. (2008). La démarche méthodologique repose sur une approche hypothético-déductive, combinant une analyse quantitative rigoureuse et des observations qualitatives complémentaires. Cette combinaison permet non seulement de tester des hypothèses préalablement formulées, mais aussi d'enrichir la compréhension des mécanismes sous-jacents, conformément aux recommandations de Churchill (1979) sur la validation d'échelles de mesure dans des contextes spécifiques.

2.1. Collecte des données

Les données de cette étude ont été collectées à partir d'une enquête réalisée auprès de 365 femmes entrepreneures propriétaires-dirigeantes au Bénin. Ces femmes ont été sélectionnées selon des critères spécifiques, incluant leur activité dans le secteur formel, leur rôle de cheffe d'entreprise légalement enregistrée, ainsi que leur participation active aux décisions stratégiques et opérationnelles. L'échantillon reflète une diversité de secteurs d'activité, et les entreprises concernées comptent toutes au moins trois ans d'existence, garantissant ainsi une

certaine stabilité organisationnelle. Les participantes ont été identifiées à partir de bases de données fournies par des organismes de référence tels que la Chambre de Commerce et d'Industrie du Bénin (CCIB), la Fédération des Femmes Entrepreneures et des Femmes d'Affaires (FEFA), ainsi que l'Agence de Promotion des Investissements et des Exportations (APIEX). L'étude a été menée dans les principales zones urbaines et leurs banlieues, notamment Cotonou, Abomey-Calavi, Parakou et Porto-Novo, où se concentre une part importante des activités économiques formelles au Bénin. Compte tenu de l'absence de bases de données exhaustives sur les entrepreneures formelles, une méthode d'échantillonnage par convenance a été retenue. Avant l'administration, le questionnaire a fait l'objet d'un pré-test auprès d'un petit échantillon représentatif afin d'identifier d'éventuelles ambiguïtés et d'assurer une compréhension optimale des items (Hair et al., 2010). Les ajustements nécessaires ont été réalisés avant sa diffusion, qui a été effectuée par deux canaux : en présentiel (entretiens face à face) et en ligne (via Google Form). Cette double approche a permis d'atteindre efficacement les participantes, tout en minimisant les biais liés à l'accessibilité. Les données collectées couvrent les caractéristiques des entreprises (secteur, taille, ancienneté) et des dirigeantes (âge, niveau d'éducation, expérience), ainsi que des aspects spécifiques liés à l'éducation financière et à l'accès au financement formel. Si les questions sociodémographiques ont été simplifiées pour une collecte rapide, les variables principales ont été mesurées via une échelle de Likert à cinq points, allant de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord », permettant ainsi une capture précise des perceptions et comportements.

2.2. Mesure des variables

Pour la mesure de la variable éducation financière, nous nous sommes appuyés sur les travaux de Lusardi et Mitchell (2014), en adaptant leur cadre aux spécificités du contexte béninois. Cette variable a été décomposée en deux dimensions principales : les capacités cognitives et la culture financière. Chacune de ces dimensions a été opérationnalisée à travers huit items spécifiques, couvrant des aspects tels que la compréhension des produits financiers, la gestion des ressources financières, et la capacité à évaluer des options d'investissement. Ces items ont été sélectionnés et validés sur la base de leur pertinence dans le contexte des femmes entrepreneures au Bénin.

Concernant la variable accès au financement formel, nous avons utilisé des items issus de l'étude « Enquête sur l'accès au financement » menée par l'INSEE (2010). Initialement composés d'une vingtaine d'items, seuls six d'entre eux ont été retenus après une phase d'analyse qualitative exploratoire approfondie, afin de garantir leur adéquation avec les réalités

socio-économiques des entrepreneures béninoises. Ces items mesurent divers aspects tels que l'obtention de crédits auprès des institutions formelles (banques, microfinances), les démarches administratives associées et les résultats obtenus. Cette phase exploratoire a permis d'identifier les items adaptés au contexte de cette recherche, ce qui constitue une étape importante dans le cadre de ce travail. Ces items ont fait aussi l'objet de reformulation pour les adapter au contexte de notre étude.

De nombreuses recherches antérieures sur l'accès des entrepreneures, en particulier des femmes, aux sources de financement formel se sont appuyées sur une approche dichotomique. Par exemple, les études de Kadjie et Omenguele (2019), Muravyev et al. (2009), Etogo Nyaga (2020), Asiedu et al. (2013) et Huis et al. (2019) ont utilisé une échelle binaire pour coder cet accès : une valeur de 1 est attribuée lorsque l'entrepreneure parvient à obtenir des financements auprès d'institutions formelles, et une valeur de 0 dans le cas contraire. Cette approche permet, selon ces auteurs, de simplifier et de capturer de manière claire la réalité de l'accès ou non au financement formel.

Cependant, dans le cadre de cette étude, nous allons au-delà de cette dichotomie simplifiée. Plutôt que de nous limiter à une information binaire, nous adoptons une approche plus nuancée qui prend en compte plusieurs dimensions de l'accès au financement formel, conformément à l'enquête de l'INSEE (2010). Cette méthodologie permet de mieux refléter la complexité des expériences des femmes entrepreneures béninoises face aux systèmes financiers formels.

2.3. Méthode d'analyse de données

Cette recherche combine des analyses descriptives et factorielles pour exploiter pleinement les données collectées. Les analyses ont été réalisées à l'aide des logiciels AMOS 25 et SPSS 22. Une analyse factorielle exploratoire (AFE) a été menée pour affiner les instruments de mesure, accompagnée d'un test de cohérence interne utilisant l'indice α de Cronbach. La validité des échelles a été évaluée selon deux dimensions principales : validité convergente et validité discriminante (Jolibert et Jourdan, 2006).

La validité convergente a été analysée à travers des indicateurs tels que les saturations factorielles, l'extraction moyenne de variance (AVE) et la fiabilité composite (CR), comme recommandé par Hair et al. (2010). Quant à la validité discriminante, elle a permis de vérifier la distinction claire entre les différents concepts mesurés.

Pour évaluer les relations entre variables, la méthode des équations structurelles a été utilisée. Les tests de liens directs ont été effectués en se basant sur trois critères essentiels : les

coefficients de corrélation (β), les valeurs t de Student, et les P-values, qui confirment la significativité des résultats (Roussel et al., 2002 ; Kline, 2010).

3. Résultats de l'étude

Cette section met en lumière les résultats de l'analyse portant sur l'impact de l'éducation financière sur l'accès au financement formel des femmes entrepreneures au Bénin. Elle s'articule autour de trois volets principaux : d'abord, les résultats de l'analyse factorielle exploratoire (AFE) sont exposés, suivis de ceux de l'analyse factorielle confirmatoire (AFC). Enfin, les tests des hypothèses de recherche sont discutés à travers une analyse approfondie des coefficients et des relations établies.

3.1. Résultats de l'analyse exploratoire des facteurs

Cette section présente les résultats des tests de fiabilité réalisés sur les échelles de mesure, conformément à la méthodologie décrite. L'échantillon utilisé pour cette phase exploratoire comprend 160 femmes entrepreneures, analysées principalement à travers la variable « âge des répondantes ». Les résultats obtenus ont permis de purifier les échelles et de vérifier leur cohérence interne, étape essentielle pour assurer la fiabilité des instruments de mesure.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon exploratoire selon l'âge des répondantes.

Age du répondante		Nombre de répondantes	Proportion	Proportion valide	Pourcentage total cumulé
Valide	Inférieur à 20 ans	15	9,4%	9,4%	9,4%
	20 à 29 ans	56	35,0%	35,0%	44,4%
	30 à 39 ans	60	37,5%	37,5%	81,9%
	40 ans et plus	29	18,1%	18,1%	100,0%
	Total	160	100,0%	100,0%	

Source : Résultats de nos enquêtes, Juillet 2024

Les répondantes de notre échantillon sont pour la majorité âgées de 20 à 40 ans (72,5%). L'échantillon est donc constitué essentiellement de jeunes dirigeants dotés d'énergie et de créativité.

Tableau 2 : Résultat des analyses factorielles et de cohérence des échelles de la variable éducation financière

Items	Formulation des items	MSA	Communalités	Composantes	
				1	2
CC_1	Je suis consciente des avantages et des risques associés à chaque type de produit financier	,627	,566	,661	
CC_2	Je maîtrise les démarches nécessaires pour résoudre un litige avec une institution financière	,624	,622	,748	
CC_3	Je demande systématiquement à consulter et comprendre le contrat de crédit avant de m'engager	,818	,714	,729	

CC_4	Je distingue clairement les rôles et fonctions des Banques commerciales et des institutions de microfinance	,778	,819	,760	
CC_5	Je surveille attentivement mes dépenses pour respecter les limites de mon budget	,639	,826	,674	
CC_6	Je fais preuve d'un comportement financier stable et responsable dans la gestion de mes ressources	,671	,711	,617	
CC_7	Je suis douée pour trouver des solutions créatives aux défis que rencontre mon entreprise.	,707	,695	,539	
CC_8	J'ai une bonne mémoire qui me permet de retenir facilement les informations importantes pour mon activité.	,755	,744	,773	
CF_1	Je privilégie l'épargne dans une institution financière reconnue plutôt que de conserver mon argent chez moi	,629	,749		,760
CF_2	J'épargne dans une institution financière pour profiter des avantages comme les intérêts ou la possibilité d'obtenir un crédit	,693	,862		,726
CF_3	Je gère efficacement mes transactions de dépôt et de crédit au sein d'une institution financière	,587	,921		,806
CF_4	Je définis des objectifs financiers à atteindre dans des délais précis (mensuels trimestriels, annuels, etc.)	,673	,699		,592
CF_5	Je bénéficie souvent des formations dans la gestion financière de mon entreprise	,549	,776		,601
CF_6	Je peux calculer l'intérêt dû sur le montant du crédit	,630	,803		,610
CF_7	Je sais lire et interpréter les états financiers de mon entreprise	,634	,795		,516
CF_8	Je me tiens régulièrement informée des évolutions dans le secteur de la finance au Bénin	,783	,864		,753
Valeur propre				7,664	3,017
% de la variance				44,153	18,854
Alpha de Cronbach				,769	,843
Indice de KMO		,609			
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé		1650,170		
	ddl		120		
	Signification de Bartlett		,000		

Source : Résultats de nos enquêtes, Juillet 2024

Les résultats résumés dans ce tableau font apparaître une structure factorielle à deux composantes. Ces composantes correspondent aux dimensions identifiées de la variable éducation financière. De plus chaque facteur a été clairement relié à des items sans ambiguïté. Par suite les deux dimensions de la variable **éducation financière** sont confirmées. D'autre part, il est constaté que les items de chaque dimension sont bien cohérents entre eux (voir les

Alpha de Cronbach tous satisfaisants). Et pour finir, les critères de valeur propre, de communalités et de variance expliquée sont satisfaisants car les valeurs affichées dépassent les seuils prévus dans la méthodologie de recherche.

Tableau 3 : Résultat de l'analyse factorielle et l'analyse de fiabilité de l'échelle de la variable accès au financement formel

Items	Formulation des items	MSA	Communalités	Composantes
DFI	J'ai cherché à obtenir un prêt.	,743	,792	,873
IF	J'ai effectué des démarches d'obtention de auprès de l'une des institutions financières suivantes : banque, IMF et FAEN.	,632	,877	,673
FN	J'ai réussi à obtenir les prêts voulus grâce au Fond d'Appui à l'Entrepreneuriat Numérique (FAEN).	,696	,712	,781
FB	J'ai réussi à obtenir les prêts auprès des banques.	,551	,881	,910
FIM	J'ai réussi à obtenir les prêts auprès des Institutions de microfinance.	,644	,680	,818
ASFF	J'ai réussi à obtenir les prêts auprès d'autres sources formelles de financement.	,545	,520	,534
Valeur propre	4,436			
% de la variance	55,607			
Alpha de Cronbach	,772			
Indice de KMO	,565			
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approximé	310,780		
	ddl	15		
	Signification de Bartlett	,000		

Source : Résultats de nos enquêtes, Juillet 2024

La lecture de ce tableau montre que tous les différents indices obtenus sont très satisfaits pour cette variable (Valeur propre > 1, valeurs de la qualité de représentation et de variance expliquée satisfaites). Par ricochet, l'analyse factorielle vient confirmer l'unidimensionnalité de cette variable. En outre, il est noté une bonne cohérence interne entre les items de la variable car la valeur de l'Alpha de Cronbach (test de fiabilité) est supérieure au seuil de 0,6 prévu.

3.2. Résultats de l'analyse factorielle exploratoire

Selon Roussel (1998), l'analyse factorielle confirmatoire a pour but de tester la stabilité et la validité d'une structure factorielle (modèle de mesure) dans le temps sur d'autres échantillons. Un nouvel échantillon (différent de celui utilisé dans l'AFE) de taille 205 a été utilisé pour

l'analyse confirmatoire. A ce niveau, nous avons juste présenté l'échantillon à travers un seul paramètre qu'est le niveau de scolarisation des répondantes.

Tableau 4 : Répartition de l'échantillon confirmatoire selon le niveau de scolarisation des répondantes.

Quel est votre niveau de scolarisation ?					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Secondaire	23	11,2%	11,2%	11,2%
	Universitaire	182	88,8%	88,8%	100,0%
	Total	205	100,0%	100,0%	

Source : Résultats de nos enquêtes, Juillet 2024

Ce tableau présente la répartition du niveau de scolarisation des répondantes et nous renseigne que la plupart des répondantes de notre échantillon ont un niveau d'étude universitaire. Cependant, ils ont été tous scolarisés jusqu'au secondaire au minimum.

3.3. Résultats des tests d'hypothèses

Les hypothèses de recherche, formulées sous forme de relations directes, ont été testées à l'aide de trois indicateurs statistiques principaux : les coefficients de régression standardisés (β), les valeurs t obtenues par le test de Student et les Probabilité associées (**P**-values), comme indiqué dans le tableau de Régression Weights du Logiciel AMOS 22.

Ainsi, notre hypothèse (H) porte sur l'influence de l'éducation financière de la femme entrepreneure sur son accès au financement formel et se subdivise en deux sous-hypothèses :

H1 : Les capacités cognitives en matière financière influencent positivement et significativement l'accès au financement formel des femmes entrepreneures.

H2 : La culture financière a une influence positive et significative sur l'accès au financement formel des femmes entrepreneures.

Les résultats des analyses statistiques sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 5 : Résultats de la régression de l'accès au financement formel par les variables « capacités cognitives » et « culture financière »

Variabes	(β)	S.E.	C.R. ou t	P
AccFinanForm <---- CapaCognit	,31	,038	8,729	***
AccFinanForm <---- CultFinanc	,20	,017	8,027	***

Notes : *** = P < 1 % ; ** = P < 5 % , * = P < 10 %

Source : Résultats de nos enquêtes, Juillet 2024

Le coefficient de détermination (R^2) obtenu dans ce modèle est de 0,789, indiquant que 78,90 % de la variance de la variable « accès au financement formel » est expliquée par les dimensions « capacités cognitives » et « culture financière ». Les coefficients de régression (β) sont tous positifs et statistiquement significatifs au seuil de 5 %. Les valeurs t associées dépassent le seuil critique de 1,96, et les P-values correspondantes sont inférieures à 0,05, confirmant la significativité des résultats. Ces analyses valident l'influence positive et significative des deux variables étudiées sur l'accès au financement formel, confirmant ainsi les hypothèses **H1** et **H2**.

4. Discussions des résultats

En nous inspirant des travaux de Lusardi et Mitchell (2014), notre étude s'est focalisée sur deux composantes clés de l'éducation financière : les capacités cognitives et la culture financière. Les résultats statistiques sont particulièrement probants, avec un coefficient de détermination R^2 de 0,789 indiquant que ces deux dimensions expliquent près de 79% de la variance dans l'accès au financement formel des femmes entrepreneures, ce qui témoigne de la robustesse remarquable de notre modèle explicatif.

L'analyse détaillée révèle que les capacités cognitives ($\beta = 0,31$; $t = 8,729$; $p = 0,000$) et la culture financière ($\beta = 0,20$; $t = 8,027$; $p = 0,000$) des femmes entrepreneures influencent positivement et significativement leur accès aux ressources financières formelles. Ces résultats corroborent les théories du capital humain développées par Schultz (1961) et Becker (1964), qui stipulent que les compétences acquises via l'éducation et la formation augmentent la productivité des individus et leurs opportunités économiques.

Nos conclusions corroborent les travaux de Lusardi et Mitchell (2014) sur la réduction des asymétries d'information entre emprunteurs et prêteurs, ainsi que ceux de Cole et Fernando (2021) démontrant l'impact positif des capacités cognitives sur l'obtention de crédit bancaire dans les pays en développement. Les résultats s'inscrivent également dans la continuité des observations de Klapper et Singer (2022) sur la corrélation entre la maîtrise des calculs financiers et l'utilisation des services bancaires en Afrique subsaharienne.

L'analyse démontre que les femmes entrepreneures disposant d'un niveau élevé de compétences cognitives et de culture financière sont mieux équipées pour comprendre les produits financiers, négocier des conditions de prêt plus favorables et éviter les pièges liés aux dettes coûteuses. Ces résultats font écho aux travaux de Kaiser et Menkhoff (2022) sur l'inclusion financière des populations vulnérables et aux conclusions de Murendo et al. (2021) Concernant la relation positive entre culture financière et accès aux services bancaires formels.

Cependant, certaines nuances importantes émergent de notre analyse. Les observations de Xu et al. (2021) sur l'absence de lien significatif en zones rurales trouvent une résonance particulière dans le contexte béninois, où les barrières structurelles du système financier se manifestent notamment par des procédures rigides de crédit, des exigences de garanties peu adaptées aux réalités des femmes entrepreneures, et une faible présence des institutions financières en zones rurales. Ces obstacles structurels, comme l'ont souligné Johnson et Lee (2020), peuvent effectivement s'avérer plus contraignants que les capacités cognitives elles-mêmes. Cette analyse rejoint les conclusions de Zhang et Liu (2023) sur l'insuffisance de la seule culture financière face aux barrières structurelles. Dans le contexte béninois, ces barrières se matérialisent notamment par un système financier traditionnel peu flexible, des procédures d'évaluation de crédit standardisées ne prenant pas en compte les spécificités de l'entrepreneuriat féminin, et la persistance de préjugés de genre dans l'accès au crédit formel.

Conclusion

Cette étude a permis de mettre en évidence l'importance cruciale de l'éducation financière dans l'amélioration de l'inclusion bancaire des femmes à la tête au Bénin. Les capacités cognitives et la culture financière émergent comme des dimensions fondamentales qui permettent non seulement de réduire les asymétries d'information entre emprunteurs et prêteurs, mais aussi d'optimiser les stratégies d'accès aux ressources financières. Ces résultats mettent en lumière la capacité de ces dirigeantes à naviguer efficacement dans des environnements financiers complexes, renforçant ainsi leur autonomisation économique et leur contribution au développement local. Dans une perspective théorique, cette recherche enrichit la compréhension de la relation entre l'éducation financière et l'accès au financement formel dans un contexte africain, en s'appuyant sur la théorie du capital humain. Les résultats confirment que les compétences financières permettent aux entrepreneures d'améliorer leur productivité et de saisir de nouvelles opportunités économiques. Par ailleurs, notre étude constitue un apport méthodologique en combinant une analyse quantitative robuste avec des éléments qualitatifs, offrant ainsi une vision complète de la problématique étudiée. Ces résultats suggèrent plusieurs implications pratiques. Il apparaît crucial de renforcer les programmes d'éducation financière destinés aux femmes entrepreneures, tout en adaptant ces formations aux réalités locales. Les institutions financières doivent développer des produits plus adaptés aux besoins spécifiques des femmes entrepreneures, tandis que les politiques publiques doivent viser à réduire les barrières structurelles persistantes. Cependant, certaines limites doivent être soulignées. Le recours à un échantillonnage par convenance, bien qu'adapté à la réalité du terrain, limite la

généralisation des résultats. De plus, l'analyse s'est focalisée sur l'accès au financement formel, sans explorer en profondeur les dynamiques du financement informel, qui jouent pourtant un rôle clé dans le contexte béninois. Ces constats ouvrent la voie à des perspectives de recherche futures. Il serait pertinent de mener des études plus larges et comparatives incluant des femmes entrepreneures de tous les départements du Bénin. Les recherches futures pourraient également explorer l'influence du financement informel sur la croissance et la survie des entreprises dirigées par des femmes. Le rôle des tontines, des microcrédits et des associations locales de solidarité financière mériterait une attention particulière pour comprendre comment ces mécanismes comblent les lacunes du financement formel.

Enfin, cette recherche soulève des questions ouvertes, notamment sur les moyens de surmonter les barrières structurelles et culturelles qui limitent l'accès des femmes entrepreneures au financement formel. Comment les acteurs publics et privés peuvent-ils collaborer pour adapter les produits financiers aux besoins spécifiques des femmes ? Quels rôles les innovations technologiques, comme la finance numérique, peuvent-elles jouer dans l'amélioration de l'accès au financement formel ? Autant de pistes à explorer pour approfondir les conclusions de cette étude et renforcer l'inclusion financière des femmes entrepreneures.

Bibliographie

1. Adair, P. & Adaskou, M. (2015). Les contraintes financières et leur impact sur la performance des entreprises en Afrique. *Revue d'économie industrielle*, 150(1), 95-118.
2. Ahmed, S. et al. (2022). Institutional barriers and financial literacy: A systematic review of developing economies. *Journal of Financial Inclusion Research*, 12(3), 145-168.
3. Asiedu, E. et al. (2013). Access to credit by firms in sub-Saharan Africa: How relevant is gender? *The American Economic Review*, 103(3), 293-297.
4. Atkinson, A. & Messy, F.-A. (2012). Measuring financial literacy: Results of the OECD/INFE pilot study. *OECD Working Papers on Finance, Insurance and Private Pensions*, No. 15.
5. Banque Mondiale. (2021). *Financial inclusion : Progress and challenges*. Washington, DC : World Bank Group.
6. Beck, T. Demirgüç-Kunt, A. & Levine, R. (2007). Finance, inequality, and the poor. *Journal of Economic Growth*, 12(1), 27-49.
7. Becker, G. S. (1964). *Human capital : A theoretical and empirical analysis, with special reference to education*. Chicago, IL: University of Chicago Press.

8. Cole, S. & Fernando, N. (2021). Financial literacy and financial access: Evidence from emerging markets. *World Development*, 134, 105022.
9. Demirgüç-Kunt, A. Klapper, L. & Singer, D. (2022). Financial inclusion and inclusive growth: A review. *World Bank Economic Review*, 34(1), 1-19.
10. El Amri, A., Oulfarsi, S., Eddine, A. S., El Khamlichi, A., Hilmi, Y., Ibenrissoul, A., ... & Boutti, R. (2022). Carbon Financial Market: The Case of the EU Trading Scheme. In *Handbook of Research on Energy and Environmental Finance 4.0* (pp. 424-445). IGI Global.
11. Eriola, J. et al. (2023). Education financière et difficulté d'accès au financement des femmes entrepreneures au Bénin, *Revue Africaine de Gestion (RAG)*, n° 1, volume 6, p. 102-121.
12. Fongoh, D. (2015). The role of informal finance in entrepreneurial success in developing countries. *Development Studies Review*, 41(3), 309-328.
13. Gavard-Perret, M.-L. et al. (2008), *Méthodologie de la recherche en sciences de gestion*. Paris, France : Pearson.
14. Hair, J. F. et al. (2010). *Multivariate data analysis*. Upper Saddle River, NJ: Prentice Hall.
15. Johnson, S. & Lee, R. (2020). Structural constraints to financial access for women entrepreneurs. *Gender, Work & Organization*, 27(5), 634-653.
16. Kaiser, T. & Menkhoff, L. (2022). Does financial education improve financial behavior? A meta-analysis. *World Development*, 146, 105650.
17. Kadjie, A. & Omenguele, E. (2019). Gender disparities in entrepreneurial financing in Sub-Saharan Africa. *Journal of African Business*, 20(3), 312-327.
18. Klapper, L. & Singer, D. (2022). Financial literacy and financial inclusion in Sub-Saharan Africa. *Journal of Development Economics*, 154, 102733.
19. Kobiyh, M., El Amri, A., Oulfarsi, S., & Hilmi, Y. (2023). Behavioral finance and the imperative to rethink market efficiency.
20. Lusardi, A. & Mitchell, O. S. (2014). The economic importance of financial literacy: Theory and evidence. *Journal of Economic Literature*, 52(1), 5-44.
21. Murendo, C. et al. (2021). Financial literacy and its impact on access to financial services in rural Africa. *Agricultural Economics*, 52(3), 365-378.
22. OCDE. (2020). *Measuring financial literacy and inclusion : Progress report*. Paris, France : Organisation de Coopération et de Développement Économiques.

23. Perry, V. G. & Morris, M. D. (2005). Who is in control ? The role of self-perception, knowledge, and income in explaining consumer financial behavior. *Journal of Consumer Affairs*, 39(2), 299-313.
24. Schultz, T. W. (1961). Investment in human capital. *The American Economic Review*, 51(1), 1-17.
25. Van Rooij, M. Lusardi, A. & Alessie, R. (2011). Financial literacy and retirement planning in the Netherlands. *Journal of Economic Psychology*, 32(4), 593-608.
26. Zhang, H. & Liu, X. (2023). Barriers to financial inclusion for women in emerging economies: A gendered perspective. *Emerging Markets Review*, 47, 100853.
27. Zhang, L. & Wang, Y. (2023). Financial literacy and gender disparities in Africa. *Journal of Gender Studies*, 32(1), 14-29.